D. Guyot & R. Simonnet. *Un siècle de psychométrie et de psychologie. Établissements d'applications psychotechniques*

Paris : L'Harmattan

Michel Huteau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1759>

DOI : 10.4000/osp.1759

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2008

Pagination : 441-444

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Michel Huteau, « D. Guyot & R. Simonnet. *Un siècle de psychométrie et de psychologie. Établissements d'applications psychotechniques* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 37/3 | 2008, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 22 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1759>

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2020.

© Tous droits réservés

D. Guyot & R. Simonnet. *Un siècle de psychométrie et de psychologie. Établissements d'applications psychotechniques*

Paris : L'Harmattan

Michel Huteau

RÉFÉRENCE

Préface de Marcel Turbiaux

Paris : L'Harmattan

- 1 En France, la psychologie appliquée au travail et à l'orientation professionnelle – on parlait alors de psychotechnique – se développe au lendemain de la première guerre mondiale. Ces développements sont inspirés par les idées sociales d'Édouard Toulouse (1865-1947) : l'usage de techniques scientifiquement fondées doit permettre de rendre la société plus rationnelle et plus juste. Ils ont été précédés de travaux expérimentaux (sur les dactylographes, les conducteurs de tramways, les typographes) conduits avant la guerre, par J. M. Lahy (1872-1943), au laboratoire de psychologie expérimentale que Toulouse avait créé à l'asile de Villejuif. Bien que le programme de la psychotechnique défini par Toulouse soit très vaste (réduction de la fatigue, amélioration des conditions de travail, prévention des accidents, formation professionnelle, établissement du contrat de travail, détermination des salaires, prophylaxie des conflits sociaux...), les réalisations ont surtout porté sur la sélection professionnelle d'abord et l'orientation professionnelle ensuite. Dans les deux cas on se proposait de détecter des aptitudes qui sont des signes de la « supériorité professionnelle » future.
- 2 En janvier 1925, à partir des travaux réalisés par Lahy, la Société des transports en commun de la région parisienne (STCRP) inaugure le premier service de psychologie

appliquée dans une entreprise. L'objectif de ce laboratoire d'entreprise est de sélectionner les wattmen afin de réduire le nombre des accidents, de réduire les coûts de formation en rendant les abandons et échecs moins nombreux... et de limiter la consommation d'électricité et l'usure du matériel. Les tests de Lahy visaient à mesurer la fatigabilité (maintenir le plus longtemps possible une certaine pression en appuyant sur une poire), la vitesse de réaction et de discrimination (temps de réaction à des signaux visuels et auditifs dans l'obscurité), l'émotivité (réflexe psycho-galvanique), la suggestibilité motrice, l'anticipation de mouvements, la mémoire verbale et l'attention diffuse (on utilisait aussi un simulateur). Pour procéder à ces diverses mesures, des appareils sophistiqués étaient nécessaires. Afin de les construire, la STCRP mit à la disposition de Lahy un de ses ingénieurs, Gaston Guyot (1879-1943), qui devint par la suite le premier directeur du Laboratoire de cette entreprise.

- 3 Les premières évaluations des méthodes de Lahy furent très positives. Aussi, plusieurs grosses entreprises envisagèrent de créer leur propre service psychotechnique et voulurent se procurer ses appareils. Par ailleurs, un besoin d'instrumentation apparaissait dans quelques offices d'orientation professionnelle. Pour répondre à ces demandes, qu'ils pressentaient croissantes, Guyot et Lahy fondèrent, en 1927, une entreprise, nommée « Établissements d'applications psychotechniques » (EAP), dont le but était la construction et la commercialisation « d'appareils psychotechniques ». C'est l'histoire de cette entreprise que Denise Guyot et Robert Simonnet nous racontent. Année après année, ils commentent les événements marquants de la vie des EAP et décrivent les produits réalisés. Gaston Guyot fut le premier directeur des EAP et il le resta jusqu'à sa mort, en 1943. Sa fille, Denise, qui était sa collaboratrice, et assistante de Lahy, depuis le début des années 1930, lui succéda. En 1972, Denise Guyot céda la direction à Robert Simonnet, ingénieur de formation qui participait aux activités des EAP depuis une dizaine d'années et avait été recruté comme attaché de direction en 1969. L'entreprise fut vendue en 1996, rachetée en 1999 par un groupe néerlandais et finalement acquise par le groupe Reed Elsevier en 2004. Comme ce groupe possédait déjà l'autre entreprise française de commercialisation de tests, les Éditions du centre de psychologie appliquée (ECPA), les deux entreprises fusionnèrent et les EAP cessèrent d'exister. Aujourd'hui les tests des EAP sont distribués par les ECPA.
- 4 Au lendemain de la seconde guerre mondiale l'entreprise est modeste (5 personnes), les tarifs de ses tests et appareils ne seront publiés qu'en 1947 (auparavant les ventes se faisaient sur devis) et il faudra attendre 1949 pour qu'elle édite son premier catalogue. Si la construction de tests a toujours été l'activité principale des EAP, ils se sont développés en diversifiant leur activité. Un département recherche est ouvert en 1950. À partir de 1958, les EAP interviennent comme prestataires de service pour organiser le recrutement des petites et moyennes entreprises, plus tard, avec la mise au point de batteries de tests informatisés, ils interviendront dans des grandes entreprises. Les progrès technologiques conduisent l'entreprise à créer un département d'électronique (1967), qui deviendra une filiale. L'électronique permet un renouvellement des tests psycho-moteurs et une amélioration des appareils comme les chronoscopes et les tachystoscopes. Un département de conception assistée par ordinateur est ouvert en 1970 et un département d'informatique en 1983. Les tests commencent alors à être informatisés. Cette informatisation concerne d'abord la correction avec les systèmes de lecture optique, puis la passation, et enfin l'aide à l'interprétation. À partir de 1975, les

EAP éditent des ouvrages (une centaine furent publiés) et, à partir de 1980, la revue *Psychologie et psychométrie de langue française*. Dans les années 1980, les EAP emploient une trentaine de personnes. En même temps qu'elle se développe, l'entreprise s'ouvre à l'étranger : réalisations de missions, filiales en Belgique (1951), en Espagne (1964) et au Portugal (1974), présence d'un agent exclusif en Grèce (1957) et en Italie (1958).

- 5 Les tests, qu'ils soient conçus comme des instruments de diagnostic d'aptitudes ou, plus généralement, comme des méthodes de description de la personnalité, ne sont que l'opérationnalisation des notions et des concepts que les psychologues utilisent à une époque donnée. Leur histoire est donc une part importante de l'histoire de la psychologie appliquée. Aussi, la présentation des quelques 400 tests construits par les EAP est-elle une source d'information utile. Les premiers tests de Lahy supposaient un matériel faisant appel à des dispositifs mécaniques (le test du tourneur par exemple, destiné à évaluer la qualité de la coordination entre les deux mains) ou électromécaniques (les appareils destinés à la mesure des temps de réaction ou des différents aspects de l'attention par exemple). Au début des années 1930 apparurent des tests utilisant un matériel plus simple et destinés principalement à l'orientation professionnelle des jeunes. Certains de ces tests étaient des adaptations de tests allemands ou américains (le test des cubes de Kohs, par exemple, créé aux États-Unis vers 1910, fut diffusé par les EAP en 1932). À partir des années 1970, les EAP n'éditèrent plus que des tests français ou en provenance des pays francophones ; les adaptations françaises des tests américains furent alors réalisées exclusivement par les ECPA. En 1937, les EAP éditent un premier test papier-crayon, le test d'intelligence logique de Lahy. Ces tests, on le sait, vont connaître un développement considérable, mais il ne sera pas immédiat. Sur les 36 tests dont on donne le prix en 1947, 11 seulement sont des tests papier-crayon. Dans les années 1960 les tests de personnalité (questionnaires et tests projectifs) commencent à faire leur apparition, bientôt suivis par les questionnaires d'intérêts et les méthodes d'éducation à l'orientation (qui ne sont plus à proprement parler des tests). Des tests sont construits pour répondre à des besoins particuliers. Dans le domaine du travail bien sûr avec, par exemple, des tests pour la sélection des employés de bureau (1959), des pilotes (1962), la batterie sécurité (1964)... Mais aussi dans d'autres domaines : psychologie scolaire, orthophonie, psychologie du sport, musique, médecine et psychiatrie.
- 6 Au fil des années, les liens entre la communauté scientifique et les EAP ont été constants. De nombreux auteurs de tests étaient des universitaires connus. Citons notamment Michotte, Zazzo, Pacaud, Lézine, Inizan, Pire, Gendre, Bize, Longeot, Dupont, Cottreaux, Francés, Guichard... Notons aussi qu'une cinquantaine de tests élaborés à l'INETOP et principalement destinés aux services d'orientation furent commercialisés par les EAP. Par ailleurs, quelques universitaires ont joué un rôle important, non seulement par les tests qu'ils ont produits mais aussi par leur activité de conseil. On a vu que c'était le cas de Lahy. C'est aussi celui de Raymond Bonnardel (1901-1988), un élève de Henri Laugier, qui fut à la fois directeur du laboratoire de psychologie appliquée de l'École pratique des hautes études (EPHE) et directeur du service psychotechnique des usines Peugeot à Sochaux. La collaboration entre Bonnardel et les EAP amorcée au début des années 1930 se prolongea après qu'il eût pris sa retraite en 1966. Bonnardel est l'auteur d'une cinquantaine de tests (ce n'est cependant pas l'auteur le plus prolifique, André Rey, de l'Université de Genève, en a produit 64 !). Pierre Goguelin (1922- 2003), professeur de psychologie du travail au CNAM, auteur de plusieurs tests, joua également un rôle de conseil. Ajoutons que les

EAP ne se sont pas contentés de participer à de nombreuses manifestations scientifiques elles ont aussi été à l'origine de plusieurs d'entre elles.

- 7 Le livre de Denis Guyot et Robert Simonnet est original. C'est la première fois, à notre connaissance, que l'histoire d'une entreprise de ce genre est racontée. Il est précieux aussi par l'éclairage particulier qu'il donne, à partir des instruments construits, sur près de 80 ans de psychologie appliquée. Accompagné de nombreux index, cet ouvrage sera un outil de travail indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la psychologie appliquée.